

COMMUNIQUÉ DE PRESSE MARS 2017

Exposition au Musée du Vin
« FORAIN FOR EVER 1 »

L'épopée des vigneronns nomades

Descendre à la vigne, monter son vin... Les montagnards se déplaçaient régulièrement pour les travaux viticoles en plaine. Une exposition évoque ce mode de vie et les représentations liées aux vigneronns nomades ou «forains». Premier épisode dès le 8 avril 2017 au Musée du Vin à Sierre.

Les *Bédjouis* à Leytron, les Hérensards à Sion, les Anniviards à Sierre, les Haut-Valaisans de Tourtemagne à Salquenen... La plupart des populations des vallées latérales de la rive gauche du Rhône possédaient une zone de vignes en plaine. «Ces grands déplacements saisonniers ont marqué les récits des observateurs. Dans leurs mots, ces montagnards sont appelés nomades, transhumants. Les vigneronns concernés ne se considéraient certainement pas comme tels. Leurs trajets étaient intégrés à un cycle agricole, où les travaux s'échelonnaient selon l'altitude et le type de culture», explique la commissaire d'exposition et anthropologue Mélanie Hugon-Duc.

L'exposition « Forain for ever » découle d'une recherche historique et anthropologique, financée par les Musées du Vin et de Bagnes, avec le soutien du Réseau Musées Valais. Elle retrace cette épopée à travers des exemples, des témoignages et des objets: le cas particulier d'Entremont, la transhumance anniviarde et le vin des Glaciers, les habitats temporaires, l'évolution des récipients et des moyens de transport.

L'éternel étranger de la rive gauche

Dans la région de Fully, les premières mentions de ces migrations viticoles remontent au 13^e siècle. Mais ce n'est qu'à partir du 17^e siècle que le phénomène prend une ampleur inédite. Sans pouvoir en déterminer les causes exactes, les historiens Christine Payot et Arnaud Meilland constatent que les montagnards commencent à acheter et à travailler des vignes. Entretiens, images et faits divers révèlent les représentations liées aux forains, ces «foreigners» perçus tantôt comme des colons arrogants, tantôt comme des vigneronns négligents... En face, les concernés évoquent la fierté de boire ce «chez nous» planté ailleurs. Ou ce sentiment d'exclusion qui perdure dans certaines régions, comme le souligne ce chef de culture de Nendaz: «Je suis un étranger éternel, je viens de la rive gauche.»

Loin de figer ce mode de vie dans le passé, l'exposition lui donne une résonance actuelle. Car ces migrations n'ont pas disparu mais se sont transformées au fil du temps. Par exemple, si les déplacements entre montagne et plaine sont moins visibles car inscrits dans une mobilité généralisée, ils restent importants. Quant au personnage du forain, il peut trouver aujourd'hui son équivalent dans le chef de culture qui parcourt de nombreux kilomètres pour cultiver ses vignes et qui subit *a priori* les mêmes préjugés que les montagnards de l'époque. «En toile de fond, l'exposition propose un jeu de miroirs entre l'autre et soi, hier et aujourd'hui», résume Mélanie Hugon-Duc.

Le deuxième épisode débutera le 23 septembre 2017 au Musée de Bagnes, avec un éclairage sur les relations particulières entre Entremont et Fully. Une publication sortira pour l'occasion.

Vernissage le vendredi 7 avril 2017 à 18h au Musée du Vin - Sierre.
Exposition «Forain for ever 1», du 8 avril au 30 novembre 2017. Infos: museeduvin-valais.ch

Contacts: Anne-Dominique Zufferey, directrice du Musée du Vin, 078 770 04 66,
annedo.zufferey@museeduvin-valais.ch/Mélanie Hugon-Duc, commissaire de l'exposition, 076/597 33 10,
melanieduc@bluewin.ch

